



COMÉDIE-FRANÇAISE

**RICHELIEU**

Place Colette  
Paris 1<sup>er</sup>



DOSSIER PÉDAGOGIQUE



# La Vie de Galilée

de Bertolt Brecht

mise en scène Éric Ruf

---

## SOMMAIRE

Résumé du spectacle	p.3
I Analyser l'image : l'observatoire	p.4
II Étudier le texte : sciences et pouvoir	p.6
III Prolonger : une courte histoire de la toile peinte au théâtre	p.8
IV Les ateliers décor de la Comédie-Française : de l'ombre à la lumière	p.11
Glossaire	p.13
Bibliographie	p.14

---

## DATES DU SPECTACLE

Salle Richelieu  
du 30 septembre 2019 au 19 janvier 2020

---

## GÉNÉRIQUE

### La Vie de Galilée

de Bertolt Brecht

Traduction Éloi Recoing

Mise en scène et scénographie Éric Ruf

Costumes Christian Lacroix

Lumière Bertrand Couderc

Musique originale Vincent Leterme

Son Colombine Jacquemont

Travail chorégraphique Glysléin Lefever

Collaboration artistique Léonidas Strapatsakis

Assistanat à la mise en scène Alison Hornus

Assistanat à la scénographie Julie Camus

Assistanat aux costumes Jean Philippe Pons

Assistanat à la lumière Lila Meynard

avec

**Véronique Vella** Côme de Médicis, la Vieille Femme, la Première Dame de réputation internationale et Marchand

**Thierry Hancisse** le Cardinal inquisiteur et Marchand

**Florence Viala** Madame Sarti et Dame de réputation internationale

**Jérôme Pouly\*** Sagredo et le Moine en colère

**Loïc Corbery\*** Sagredo et le Moine en colère

**Serge Bagdassarian** le Maréchal, Barberini, le Pape et Marchand

**Hervé Pierre** Galilée

**Bakary Sangaré** Federzoni

**Pierre Louis-Calixte\*** le Mathématicien, le Gros Prêlat, Bellarmin, Vanni et Marchand

**Nicolas Lormeau** le Curateur, le Philosophe, le Très Vieux Cardinal, Mincio et le Moine cerbère

**Jérémy Lopez** le Petit Moine et Marchand

**Nâzim Boudjenah\*** le Mathématicien, le Gros Prêlat, Bellarmin, Vanni et Marchand

**Julien Frison\*** Ludovico Marsili et Moine

**Jean Chevalier** Andrea Sarti et Moine

**Élise Lhomeau** Virginia

**Birane Ba\*** Ludovico Marsili et Moine

et les comédiens de l'académie de la Comédie-Française

**Chloé Bellemère** Marchand, Dame de cour, Religieuse,

Moine et Dame de réputation internationale

**Salomé Benchimol** Marchand, Dame de cour, Religieuse, Moine et Dame de réputation internationale

**Aksel Carrez** un individu, Marchand, Homme de cour, Religieuse et Moine

**Flora Chéreau** Marchand, Dame de cour, Religieuse, Moine et Dame de réputation internationale

**Claire Fayel** Marchand, Dame de cour, Religieuse, Moine et Dame de réputation Internationale

**Aurélien Hamard-Padis** Marchand, Homme de cour, Religieuse et Moine

**Mickaël Pelissier** Giuseppe, Marchand, Homme de cour, Religieuse, Moine et un individu

**Camille Seitz** Marchand, Dame de cour, Religieuse, Moine et Dame de réputation internationale

**Nicolas Verdier** Gaffone, Marchand, Homme de cour, Religieuse et Moine

\*en alternance



## RÉSUMÉ DU SPECTACLE

« Aujourd'hui, dix janvier 1610, l'humanité inscrit dans son journal : ciel aboli » : accompagné d'un enfant, le mathématicien Galilée observe à la lunette le firmament. Dix ans auparavant, le philosophe Giordano Bruno a été brûlé à Rome pour avoir soutenu l'idée d'un univers infini et sans centre, sur la base des travaux de Copernic. À force d'observations et de calculs, Galilée cherche des preuves à son hypothèse d'un système cosmique où la Terre est « un corps céleste ordinaire, un parmi des milliers ». De Padoue à Venise, le mathématicien ébranle des certitudes en affrontant la puissance d'une Église qui souhaite maintenir son pouvoir absolu dans les « sphères de cristal » où Ptolémée a jusque-là enfermé le monde. Si les découvertes de Galilée sur l'astronomie et la physique passionnent le peuple, le savant les abjurera sous la menace de la torture. L'Inquisition aura eu raison de lui, non de sa science.



## I ANALYSER L'IMAGE : L'OBSERVATOIRE



Document 1 : Hervé Pierre



Document 2 : Jérôme Pouly, Hervé Pierre



Document 3 : Bakary Sangaré, Jean Chevalier, Florence Viala, Hervé Pierre, Pierre Louis-Calixte, Nicolas Lormeau, Chloé Bellemère, Flora Chéreau, Véronique Vella, Claire Fayel, Salomé Benchimol, Aurélien Hamard-Padis, Serge Bagdassarian, Camille Seitz, Jérémy Lopez, Aksel Carrez, Nicolas Verdier, Mickaël Pelissier

## Questions

- 1) Saurez-vous trouver l'astrolabe caché dans l'un des trois documents ? Quel autre instrument remarquez-vous sur scène ? Dans quelles disciplines scientifiques utilise-t-on ces objets et quelles sont leurs fonctions ?
- 2) Document 2. Dans quelle direction les personnages regardent-ils ? Que font-ils ? Comptez le nombre d'yeux tournés dans la même direction. Quel effet cela produit-il sur le spectateur ?
- 3) Document 3. Dans quelle direction les regards convergent-ils (vous pouvez dessiner des flèches sur l'image) ? En étudiant les costumes et l'attitude des groupes de personnages, essayez de deviner le métier, l'identité et/ou le statut social de chacun d'entre eux. À partir de vos réponses, que pouvez-vous déduire des rapports de force entre les personnages ?
- 4) Comparez les toiles peintes des documents 2 et 3. Quels rapports observez-vous entre les personnages et les toiles peintes ?

## Pour aller plus loin : débattre autour de la science

- 1) Documents 1, 2 et 3. Observez les positions d'Hervé Pierre qui interprète Galilée. Quelle image du scientifique renvoie-t-il ? Connaissez-vous des scientifiques vivant.e.s ? Décrivez-les.
- 2) « Quand le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt » écrit Lao Tseu (ou Lao Zi), philosophe chinois du VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. En vous appuyant sur l'actualité politique et écologique notamment, qui, de nos jours, regarde la lune et qui ne veut voir que le doigt ? Débattre-en à l'oral.



## II ÉTUDIER LE TEXTE : SCIENCES ET POUVOIR

Les trois documents suivants sont extraits de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, pièce écrite en 1938 et modifiée plusieurs fois jusqu'en 1955, peu avant la mort du dramaturge en 1956.

### DOCUMENT 1

Scène d'exposition. Galilée explique sa nouvelle découverte à son apprenti, Andrea Sarti.

#### GALILÉE

Bientôt l'humanité saura ce qu'il en est de sa demeure, ce corps céleste où elle réside. Ce qui est écrit dans les livres anciens ne lui suffit plus. Car là où la croyance était installée depuis mille ans, là maintenant le doute s'installe. De là est né ce courant d'air qui soulève même les robes brodées d'or des princes et des prélats, dévoilant des jambes grasses ou maigres, des jambes comme nos jambes. Il est apparu que les cieus sont vides. Alors un rire joyeux retentit. Je prédis que, de notre vivant, on parlera d'astronomie sur les marchés. Même les fils des poissonnières se rendront en courant dans les écoles. Car il plaira à ces hommes de nos villes, avides de nouveautés, qu'une astronomie nouvelle fasse aussi mouvoir la terre. On avait toujours dit que les astres étaient fixés sur une voûte de cristal pour qu'ils ne puissent pas tomber. Maintenant nous avons pris courage et nous les laissons en suspens dans l'espace, sans soutien. Et la terre roule joyeusement autour du soleil, et les poissonnières, les marchands, les princes, les cardinaux et même le pape roulent avec elle. Mais l'univers, en l'espace d'une nuit, a perdu son centre et au matin, il en avait d'innombrables.

### DOCUMENT 2

Le Petit Moine, qui est aussi mathématicien, annonce à Galilée ses raisons d'abandonner l'étude des sciences.

#### LE PETIT MOINE

Mais je voudrais avancer d'autres raisons. Permettez que je parle de moi. J'ai grandi en Campanie, je suis fils de paysans. Ce sont des gens simples. Ils savent tout de l'olivier, mais pour le reste, bien peu de choses. Alors que j'observe les phases de Vénus, je me représente mes parents assis avec ma sœur autour du feu, mangeant leur plat de fromage. Je vois au-dessus d'eux les poutres noircies par la fumée de plusieurs siècles, et je vois parfaitement leurs vieilles mains usées par le travail et la cuiller dans leurs mains. Tout ne va pas bien pour eux et pourtant, un certain ordre gît, caché, dans leur misère même. Il y a de la régularité dans les malheurs qui les frappent. Le dos de mon père s'est tassé, non pas en une seule fois mais un peu plus à chaque printemps passe dans les champs d'oliviers ; tout comme les naissances qui ont fait peu à peu de ma mère une créature sans sexe.

La force de traîner leurs paniers en haut du chemin pierreux, la force de mettre au monde des enfants, oui, ils la puisent dans le sentiment de permanence et de nécessité que leur procurent le spectacle de la terre, et celui de leur petite église où l'on écoute le dimanche les textes bibliques. On leur assure que l'œil de la divinité est posé sur eux, scrutateur, oui, presque angoissé, que tout le théâtre du monde est construit autour d'eux afin qu'eux, les agissants, puissent faire leurs preuves dans leurs rôles grands ou petits. Que diraient les miens s'ils apprenaient de moi qu'ils se trouvent sur un petit amas de pierres qui, tournant à l'infini dans l'espace vide, se meut autour d'un autre astre, petit amas parmi beaucoup d'autres, passablement insignifiant de surcroît. À quoi serait encore utile ou bonne alors, une telle patience, une telle acceptation de leur misère ? Non, je vois leurs regards s'emplir de crainte, je vois comme ils se sentent trahis et trompés. Il n'y a

donc aucun œil posé sur nous, disent-ils. Il n'y a aucun sens à notre misère, la faim, c'est bien ne-pas-avoir-mangé, ce n'est pas une mise à l'épreuve ; l'effort, c'est bien se courber et tirer, pas un mérite.

### DOCUMENT 3

Le Curateur, membre du conseil de l'université où travaille Galilée, vient lui annoncer que sa demande de financement pour ses recherches a été refusée.

#### GALILÉE

Protéger la liberté de pensée est pour vous une bonne affaire, n'est-ce pas ? En rappelant qu'ailleurs l'Inquisition règne et brûle, vous obtenez ici à bon marché de bons professeurs. [...]

#### LE CURATEUR

Ne vaut tant que ce qui rapporte tant. Si vous voulez avoir de l'argent, il vous faudra exhiber autre chose. Vos lois sur la chute des corps ont fait beaucoup de bruit, certes. On vous applaudit à Paris et à Prague. Mais les messieurs qui applaudissent là-bas ne payent pas à l'université de Padoue ce que vous lui coûtez. Votre discipline est votre malheur, monsieur Galilée. [...] Réfléchissez à l'état des choses alentour ! À l'esclavage sous le fouet duquel les sciences gémissent en certains lieux ! Ailleurs, on n'a pas à savoir comment la pierre tombe, mais ce qu'en dit Aristote. À quoi bon de nouvelles lois qui décrivent comment les corps tombent, si seules importent les lois qui prescrivent comment tomber à genoux. Opposez à tout cela la joie infinie avec laquelle notre République accueille vos idées, aussi hardies soient-elles ! Ici vous pouvez faire vos recherches ! Ici vous pouvez travailler ! Personne ne vous surveille, personne ne vous opprime ! Ne méprisez pas le commerce, monsieur Galilée. Personne ici ne souffrirait que votre travail soit troublé si peu que ce soit. Convenez, qu'ici vous pouvez travailler.

#### GALILÉE

Oui.

#### LE CURATEUR

Et pour ce qui est de l'aspect matériel : faites donc encore à l'occasion quelque chose d'aussi joli que votre magnifique compas de proportion, avec lequel on peut, sans aucune connaissance mathématique, tirer des lignes, calculer les intérêts composés d'un capital, reproduire en augmentant ou en diminuant d'échelle les plans de bâtiments et définir le poids des boulets de canon.

#### GALILÉE

Une broutille.

## Questions

- 1) Document 1. À quoi renvoie l'expression « livres anciens » ? Montrez en quoi la découverte de Galilée bouleverse la théorie prônée par les « livres anciens ».
- 2) Document 2. En vous appuyant sur les détails du texte, dessinez le tableau que le Petit Moine dresse du milieu où il a grandi.
- 3) Document 3. Pourquoi Galilée reste-t-il à Padoue si les conditions de travail ne lui conviennent pas ? Pourquoi et comment l'Inquisition empêche-t-elle la liberté de la recherche ?
- 4) Document 3. À quoi doivent servir les sciences selon le Curateur ? En quoi s'oppose-t-il à Galilée ?



### Pour aller plus loin

René Descartes est un philosophe et mathématicien français de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

#### DOCUMENT 4

Descartes, *Méditations métaphysiques*, Première méditation :  
« Des choses que l'on peut révoquer en doute »

Ce n'est pas d'aujourd'hui que je me suis aperçu que, dès mes premières années, j'ai reçu quantité de fausses opinions pour véritables, et que ce que j'ai depuis fondé sur des principes si mal assurés ne saurait être que fort douteux et incertain ; et dès lors j'ai bien jugé qu'il me fallait entreprendre sérieusement une fois en ma vie de me défaire de toutes les opinions que j'avais reçues auparavant en ma créance, et commencer tout de nouveau dès les fondements, si je voulais établir quelque chose de ferme et de constant dans les sciences. [...] Je m'appliquerai sérieusement et avec liberté à détruire généralement toutes mes anciennes opinions. Or, pour cet effet, il ne sera pas nécessaire que je montre qu'elles sont toutes fausses, de quoi peut-être je ne viendrais jamais à bout. Mais, d'autant que la raison me persuade déjà que je ne dois pas moins soigneusement m'empêcher de donner créance aux choses qui ne sont pas entièrement certaines et indubitables, qu'à celles qui me paraissent manifestement être fausses, ce me sera assez pour les rejeter toutes, si je puis trouver en chacune quelque raison de douter. Et pour cela il ne sera pas aussi besoin que je les examine chacune en particulier, ce qui serait d'un travail infini ; mais, parce que la ruine des fondements entraîne nécessairement avec soi tout le reste de l'édifice, je m'attaquerai d'abord aux principes sur lesquels toutes mes anciennes opinions étaient appuyées.

Tout ce que j'ai reçu jusqu'à présent pour le plus vrai et assuré, je l'ai appris des sens ou par les sens : or j'ai quelquefois éprouvé que ces sens étaient trompeurs ; et il est de la prudence de ne se fier jamais entièrement à ceux qui nous ont une fois trompés.

### Questions

1) Lisez le texte des *Méditations métaphysiques* de Descartes. Quelle méthode scientifique, également prônée par Galilée dans le document 1, Descartes propose-t-il ? En quoi celle-ci est-elle incompatible avec la doctrine de l'Église que vous avez analysée dans les questions précédentes ? Comparez la méthode de Descartes avec les différentes méthodes de recherche employées par Galilée et les expériences scientifiques que vous avez vues dans la pièce.

2) Éric Ruf, metteur en scène et scénographe, dit à propos de *La Vie de Galilée* : « L'obscurantisme religieux fait écho au doute posé sur la finalité de la science : je trouve l'équation ainsi donnée par Brecht très équilibrée, loin des camps choisis par la radicalité de notre époque. » À partir de l'étude des trois extraits de la pièce et de vos souvenirs du spectacle, organisez une dispute à propos du sens de la nuance chez Brecht opposé à la « radicalité de notre époque ».



### III- PROLONGER : UNE COURTE HISTOIRE DE LA TOILE PEINTE AU THÉÂTRE

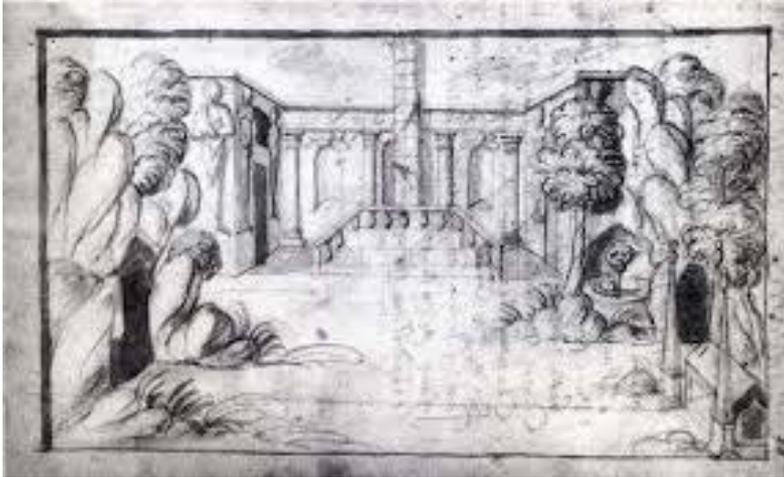
#### 1) UN DÉCOR MODESTE

Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, les **toiles peintes** servent de décor aux petites troupes ambulantes car elles sont facilement transportables et peu coûteuses. Les toiles, parfois tendues sur de grandes structures en bois appelées châssis, représentent des **lieux typiques** comme un palais (pour la tragédie), une place publique ou une chambre (pour la comédie), ou encore un paysage. Elles sont interchangeables car elles peuvent servir à toutes les pièces.

Les toiles peintes représentent parfois plusieurs lieux en même temps : les comédiens se déplacent alors de l'une à l'autre des parties de la toile devant laquelle ils jouent afin de situer l'action. On parle dans ce cas d'un **décor simultané**. En 1474 à Rouen, le spectacle *Le Mystère de l'Incarnation et de la Nativité* réunit plus de 60 mètres de toile peinte représentant les Enfers, le Paradis, le Purgatoire, etc.

Illustration 1.

Décor extrait du *Mémoire de Mahelot de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau



#### 2) UNE BOÎTE À ILLUSION

Le théâtre retrouve ses lettres de noblesse grâce au cardinal Richelieu qui signe en 1641 la déclaration de Louis XIII en faveur du théâtre et des comédiens. Le décor devient alors de plus en plus sophistiqué car l'on considère qu'il ne doit plus seulement suggérer le réel mais s'y substituer : c'est le développement du **théâtre de l'illusion**. Les comédiens ne doivent plus jouer devant un décor mais dedans.

On multiplie donc les châssis, qui, bien orientés et grâce aux progrès de la **perspective** depuis la Renaissance italienne, créent de véritables **trompe-l'œil**. Ce sont d'ailleurs de grands décorateurs italiens qui sont appelés par le Roi pour la création de machineries complexes. Ces évolutions du décor vont de pair avec le déploiement des théâtres à l'italienne à l'image de la Salle Richelieu, construite en 1780, dont la scène, aujourd'hui penchée à 4%, garantit aux spectateurs les meilleurs effets.

Illustration 2.

Les *Farceurs français et italiens depuis 60 ans et plus peints en 1670*, anonyme, 1670. Dans ce tableau qui représente une scène de théâtre, six châssis et une toile de fond composent un décor en perspective avec lequel les comédiens peuvent jouer : l'un des comédiens se tient à la fenêtre.





### III- PROLONGER : UNE COURTE HISTOIRE DE LA TOILE PEINTE AU THÉÂTRE

Si les pièces à machines sont très appréciées par le grand public, elles sont critiquées par une élite lettrée regrettant que le texte ne soit plus au centre des représentations mais subordonné à l'image. En effet, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, chaque création fait l'objet d'un décor particulier, indissociablement lié à un spectacle et même à un texte puisque les didascalies sont de plus en plus précises dans leur description du décor. Il faudrait selon Diderot passer « d'une esthétique du coup de théâtre à une esthétique du tableau » : avec l'assouplissement de la règle de l'unité de lieu, les pièces sont divisées en plusieurs **tableaux** dont les décors s'inspirent de la peinture d'histoire avec un souci croissant de **vraisemblance**. Poursuivant ce même objectif, le mouvement naturaliste jugera à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle la toile peinte factice et la supprimera au profit d'objets réels. Le goût pour les décors animés ne disparaît pas complètement, surtout depuis l'invention de Jacques Daguerre en 1822 du **diorama**. Éclairée tantôt par l'avant, tantôt par l'arrière, la toile peinte révèle différents éléments peints des deux côtés de la toile qui apparaissent et disparaissent comme par magie.

#### Illustration 3.

**Vue de Florence pour Galilée, drame de Ponsard créé à la Comédie-Française en 1867.** Le peintre-décorateur a réuni sur une même place plusieurs monuments de Florence disséminés dans la ville afin de donner à son décor une couleur locale.



#### Illustration 4.

**La Mouette, acte I, scène 1, Anton Tchekov, 1896, traduction d'Antoine Vitez**

*Coin de parc dans la propriété de Sorine. Une large allée partant du public et traversant le parc jusqu'à un lac est barrée par une estrade hâtivement dressée pour un spectacle d'amateurs, si bien que le lac est entièrement invisible. À droite et à gauche de l'estrade, des buissons. Quelques chaises, une petite table. Le soleil vient de se coucher. Sur l'estrade, derrière le rideau baissé, Iakov, avec d'autres ouvriers ; on entend tousser, frapper des coups de marteau. Macha et Medvedenko arrivent par la gauche, revenant de promenade.*

[...]  
TREPLEV, parcourant des yeux l'estrade.  
Voilà, c'est un théâtre. Le rideau, puis la première coulisse, puis la seconde, et puis l'espace vide. Aucun décor. La vue donne directement sur le lac et sur l'horizon. On ouvrira le rideau à huit heures et demie précises, quand la lune se lèvera.

SORINE.  
Grandiose.

### 3) VERS L'ABSTRACTION

Au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles en France, le Théâtre d'Art, influencé par la poésie symboliste, considère que le décor ne doit plus illustrer le propos car il entrave l'**imagination du spectateur**. Le texte seul suffit à suggérer. Les toiles de fond des peintres, notamment les Nabis, n'ont plus alors de souci réaliste mais créent une atmosphère propice au rêve et à l'émotion. C'est désormais l'ensemble de la scène, comédiens et accessoires compris, qui forme un tableau.

Écho des réflexions des grands courants de la pensée artistique, ces expérimentations résonneront tout au long du XX<sup>e</sup> siècle au cours duquel la fonction du **peintre-décorateur** est de plus en plus souvent subordonnée à celle du **scénographe**, plasticien chef d'orchestre de l'ensemble des éléments scéniques comme la musique, la lumière, le décor et les costumes. On peut dire aujourd'hui que, parmi les techniques artistiques du numérique, la projection sur toile (comme au cinéma) s'inscrit au théâtre dans la tradition de la toile peinte.



Illustration 5.

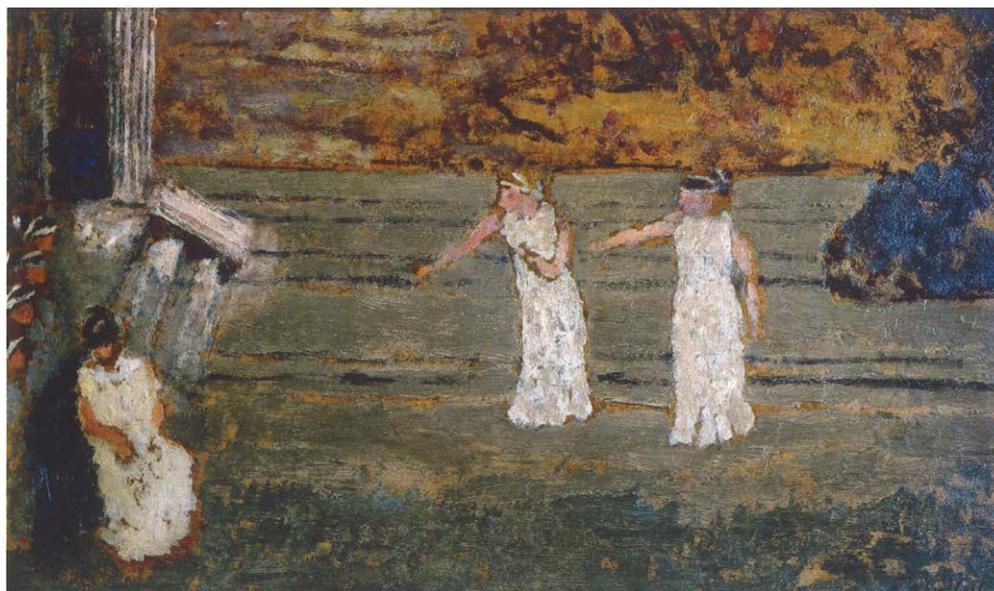
Bertolt Brecht, *Petit organon pour le théâtre*, 1949, texte français de Jean Tailleur

[L]e décorateur trouve beaucoup de liberté s'il n'est plus obligé de produire, par sa construction des lieux scéniques, l'illusion d'un emplacement ou d'une contrée. Là, des indications suffisent, néanmoins, il faut qu'elles expriment davantage de choses historiquement ou socialement intéressantes que ne le fait l'environnement réel. [...] Neher<sup>1</sup> plaçait Galilée devant des projections de cartes géographiques, de documents et œuvres d'art, de la Renaissance.

1. Neher a réalisé le décor de *La Vie de Galilée* dans la mise en scène de son auteur, Bertolt Brecht, en 1955.

Illustration 6.

*On stage at the Theatre*, Édouard Vuillard, 1893



## Questions

- 1) En vous aidant de vos réponses aux questions de la première partie en pages 4 et 5, quelles fonctions de la toile peinte pouvez-vous identifier? Selon vous, pourquoi Éric Ruf, scénographe de la pièce, a-t-il choisi d'utiliser de la toile peinte comme décor?
- 2) Quels effets produisent les toiles de grands maîtres de la Renaissance par rapport à l'époque et à l'histoire de *La Vie de Galilée*? Vous pouvez vous aider de vos souvenirs de la pièce et de la liste des œuvres reproduites ci-dessous.

### Œuvres reproduites dans le décor de *La Vie de Galilée*

*La Descente de croix*, Fra Angelico, 1432-1434

*Pietà*, Fra Angelico, 1443

*Le Couronnement de la Vierge*, Raphaël, 1502-1503

*La Sainte Famille de François I<sup>er</sup>*, Raphaël, 1518

*La Mort de la Vierge*, le Caravage, 1601-1606

*La Lutte de Jacob avec l'Ange*, Rembrandt, 1659-1660

### Pour aller plus loin

1) Illustration 4. Dans la didascalie de la première scène de *La Mouette* de Tchekhov, quels éléments relèvent selon vous de la toile peinte d'une part et du décor en volume d'autre part?

2) Pour la première scène de la partie 2 (document 1), choisissez une peinture que vous aimeriez utiliser comme décor. Vous pouvez aussi mettre en regard une toile et une pièce de théâtre que vous connaissez.

Pour vous aider, n'hésitez pas à regarder des images de mises en scène récentes incluant des toiles peintes telles que :

*Sur le concept du visage du fils de Dieu* de Romeo Castellucci :

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Sul-concetto-di-volto-nel-Figlio-di-Dio/>

*Caspar Western Friedrich* de Philippe Quesne :

<https://www.muenchner-kammerspiele.de/en/staging/caspar-western-friedrich>

*La Mouette* d'Anton Tchekov, mise en scène par Thomas Ostermeier :

<http://www.lafilature.org/spectacle/la-mouette/>



## IV LES ATELIERS DÉCOR DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE : DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

### « DÉCOR DE THÉÂTRE

N'est pas de la peinture. Il suffit de jeter à vrac sur la toile un seau de couleurs puis on l'étend avec un balai ; l'éloignement et la lumière font illusion. »

Gustave Flaubert, *Le Dictionnaire des idées reçues*

« Le public s'imagine que, pour produire une belle décoration, il suffit de répandre des seaux de couleur sur une toile étendue à terre et de les mélanger avec des balais ; le jeu de lumière fait le reste. [...]

Il est douloureux de penser que rien ne reste de ces chefs-d'œuvre destinés à vivre quelques soirs et qu'ils disparaissent des toiles lavées pour faire place à d'autres merveilles également fugitives. Que d'invention, de talent et de génie perdus, et sans même laisser toujours un nom ! »

Théophile Gautier, *Histoire de l'art dramatique depuis vingt-cinq ans, 1858-1859*

La Comédie-Française produit l'intégralité de ses spectacles. En banlieue parisienne, à Sarcelles, ses ateliers décors abritent menuisiers, peintres, tapissiers, sculpteurs, serruriers, machinistes... Ensemble, ils disposent de deux mois pour transformer la maquette du scénographe, aux dimensions d'une maison de poupée, en un décor à la taille de la Salle Richelieu.

Après l'atelier de construction, les éléments de décor passent entre les mains des peintres-décorateurs. Grâce à la peinture, ils font d'une toile vierge un véritable paysage de forêt, transforment le bois en marbre, reproduisent l'apparence de la rouille, de la glace ou de la faïence. Ce travail de trompe-l'œil permet à la fois de fabriquer des éléments de décor solides, résistant au jeu des comédiens, et de créer depuis la salle l'illusion théâtrale.

Debout sur la toile, les décorateurs peignent à même le sol à l'aide de pinceaux fixés au bout de longs manches. Du haut d'une passerelle, ils prennent le recul nécessaire pour contempler leur travail où se mêlent démesure et infinie précision.

Tendue à même le sol, la toile reçoit une couleur de fond (apprêt), avant d'être mise au carreau (cf photographie 1). Cette technique a pour but de faciliter, grâce au quadrillage, la reproduction d'une œuvre à une échelle différente. Les toiles sont peintes ensuite à la peinture acrylique (cf photographie 2).



Photographie 2.



Photographie 1.

« Par définition, un atelier de construction de décor n'interprète pas. Il reste, par fonction, dans le suivi scrupuleux et opiniâtre de la volonté du scénographe et des plans fournis par le bureau d'étude. Sa véritable signature est paradoxalement l'absence de signature, elle est dans l'art de se fondre, de se conformer, d'épouser fidèlement. Cette vertueuse discrétion n'a pourtant rien d'une simple et arrangeante soumission et dépend d'une remise à niveau constante. Il faut beaucoup d'art pour ne pas le manifester, il faut une main très sûre pour ne pas laisser voir son geste. »

Éric Ruf

administrateur de la Comédie-Française

« Notre travail n'est pas exactement celui d'un copiste, même si souvent une mise aux carreaux est souhaitable, l'échelle démesurée des toiles nous oblige à rester humbles dans nos têtes et dans nos corps. Si les ateliers de la Renaissance furent le lieu où se conjugaient les talents, les ateliers de la Comédie-Française fonctionnent sur le même principe : chaque ouvrage nécessite plusieurs peintres qui évoluent sur la toile, debout, au gré de leurs capacités, ou inclinations ; l'un sera plus à l'aise avec les couleurs et les textures, un autre préférera le dessin des mains et des visages... Tel le maître qui apporte sa touche finale.

Les toiles de décors pouvant atteindre parfois plus de cent mètres



carrés, ces dimensions nous obligent à les travailler au sol avec des brosses ressemblant à des balais, nos palettes sont des seaux remplis de couleurs. Un environnement de travail qui mobilise tout le corps. Autant dire qu'un projet de cette ampleur oblige le peintre à être endurant et fort physiquement. Mais il doit aussi être le détenteur d'un grand savoir-faire et d'une sensibilité artistique aiguisée et rester au plus proche des nuances et des subtilités picturales de la maquette. Donner l'illusion d'une toile de maître nous oblige à tricher : en utilisant parfois de procédés techniques « impressionnistes », voire « expressionnistes » : gouttelage, gratissage, petit jus, projections, gouttelé-frotté... autant de termes inventés par les décorateurs pour désigner des pratiques picturales courantes. Lorsque le travail arrive à son terme, après des semaines d'ouvrage, après quelques doutes, parfois des douleurs, mais surtout un grand plaisir, c'est une immense satisfaction de voir les toiles s'élever dans les cintres, se révéler en lumière, prêtes à servir le décor, la mise en scène, les comédiens... Certains peintres iront alors voir la pièce, parfois juste pour le plaisir de contempler, une dernière fois peut-être, l'objet de leur travail qui passe de l'ombre à la lumière.»

Joseph Lapostolle, adjoint à la décoration aux ateliers de décors de la Comédie-Française

### Pour aller plus loin

Dessinez une esquisse de la toile *L'Astronome* de Vermeer grâce à la technique du quadrillage ou mise au carreau.

*L'Astronome*, Johannes Vermeer, 1668



### Pour devenir peintre-décorateur

#### CAP :

- CAP peinture, vitrerie revêtement
- CAP signalétique enseigne et décor

#### Niveau bac :

- BMA (brevet des métiers d'arts) graphisme et décor option décorateur de surfaces et volumes
- Bac pro aménagement et finition du bâtiment

#### Bac +2 :

- DNMADE (diplôme des métiers d'arts) décor architectural option domaine du décor du mur, option fresque et mosaïque

#### Bac +3 :

- DNAT (Diplôme national d'art et techniques) option design d'espace
- DNMADE (Diplôme national des métiers d'art et du design) option ornement

#### Bac +4 :

- DSAA Design mention espace

#### Bac +5 :

- DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique) option art

### Où suivre ces formations

**Écoles supérieures d'arts appliqués** : École Boulle (Paris), École Duperré (Paris), École Estienne (Paris), École Olivier-de-Serres (Paris) ; École supérieure arts appliqués et textiles (Roubaix) ; lycée Alain Colas (Nevers) ; lycée La Martinière Diderot (Lyon), etc.

**École nationale supérieure d'art** : École nationale supérieure des arts décoratifs (Paris)

**Écoles nationales de théâtre** : École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (Lyon), Théâtre national de Strasbourg

Il existe de nombreuses écoles et formations qui préparent aux métiers de peintre, de décorateur et de scénographe. N'hésitez pas à vous renseigner sur le site de l'Onisep :  
<http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/decorateur-decoratrice-scenographe>  
<http://www.onisep.fr/Decouvrir-les-metiers/Des-metiers-par-secteur/Arts-du-spectacle/Les-metiers-et-l-emploi-dans-les-arts-du-spectacle>  
<http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Lycees/BMA-Graphisme-et-decor-option-decorateur-de-surfaces-et-volumes>



## GLOSSAIRE

### **Astrolabe**

Instrument astronomique d'observation qui permettait de déterminer la position des astres et l'heure de l'observation. Développé dès l'Antiquité, l'astrolabe s'appuie sur une projection plane de la voûte céleste. Il était aussi très utilisé par les marins pour connaître la position des bateaux en mer.

### **Galilée**

Galilée est un mathématicien, géomètre, physicien et astronome italien du XVII<sup>e</sup> siècle. Alors qu'il enseigne à l'université de Padoue, il fabrique une lunette astronomique pour pouvoir observer le ciel. En 1610, il découvre que des étoiles tournent autour de Jupiter. Ses découvertes en astronomie remettent en cause le système géocentrique d'Aristote, philosophe grec du IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, selon lequel la Terre est le point central autour duquel tournent tous les astres. Galilée réalise d'autres observations qui confirment les idées d'une nouvelle organisation du monde. Il confirme les théories de Copernic et affirme que la Terre tourne autour du Soleil. Mais le système de Copernic est déclaré hérétique en 1616. Galilée a l'interdiction d'enseigner ses théories héliocentriques. Il est jugé devant le tribunal de l'Inquisition en 1633 et doit renier ses idées. Il continue cependant ses expériences et ses observations astronomiques jusqu'à la fin de sa vie : il s'éteint en 1642 à l'âge de 77 ans, aveugle à force d'avoir observé les astres.

### **Géocentrisme**

Modèle physique selon lequel la Terre se trouve immobile, au centre de l'univers. Cette théorie, défendue notamment par Aristote puis Ptolémée, savant grec du II<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, trouve ses fondements dans l'Antiquité. Elle est autant une tentative scientifique d'expliquer le monde qu'une conception philosophique qui place l'homme au centre de l'univers.

### **Héliocentrisme**

Système d'après lequel le Soleil est considéré comme le centre de l'univers. La Terre tourne donc autour du Soleil. Les théories héliocentriques furent l'objet d'interdits religieux.

### **Inquisition**

Tribunal créé au XIII<sup>e</sup> siècle par l'Église catholique pour lutter contre les crimes d'hérésie. Le tribunal de l'Inquisition faisait appliquer aux personnes qui ne respectaient pas le dogme de l'Église des peines variant de simples peines spirituelles (prières, pénitences) à la peine de mort. Accusé d'hérésie pour avoir défendu les théories de Copernic, Giordano Bruno est condamné par l'Inquisition à être brûlé vif en 1600.

### **Lunette astronomique**

Instrument d'optique composé d'une ou plusieurs lentilles permettant d'augmenter la luminosité et la taille apparente des astres lors de leur observation. Développée à partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, les premiers exemplaires décrits viennent d'Italie et des Pays-Bas. Mais c'est Galilée qui, en 1609, fait de la lunette un instrument d'observation astronomique pour l'ensemble des observations célestes.

### **Révolution copernicienne**

On assiste aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles à un renversement des théories astronomiques établies depuis l'Antiquité grecque. Au modèle géocentrique en vigueur succède un modèle héliocentrique défendu par Nicolas Copernic, astronome polonais de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, puis perfectionné par Galilée. Cette évolution vient bouleverser la représentation du monde : on passe alors d'une vision d'un monde clos à un univers infini.



## BIBLIOGRAPHIE

### \* Pièces de théâtre

Texte de référence

Bertolt BRECHT, *La Vie de Galilée*, 1955 ; rééd. traduit de l'allemand par Éloi Recoing, L'Arche, 1990

William SHAKESPEARE, *Le Songe d'une nuit d'été*, 1600 ; rééd. traduit de l'anglais par François-Victor Hugo, Flammarion, coll. « Librio », 2016

Anton TCHEKHOV, *La Mouette*, 1896 ; rééd. traduit du russe par Antoine Vitez, Actes Sud, 1985

### \* Essais

Bertolt BRECHT, *Petit Organon pour le théâtre*, 1948 ; rééd. texte français de Jean Tailleur, L'Arche, 2013

René DESCARTES, *Méditations métaphysiques*, 1641 ; rééd. GF, 2009

René DESCARTES, *Le Discours de la méthode*, 1637 ; rééd. GF, 2016

Gustave FLAUBERT, *Le Dictionnaire des idées reçues*, 1913 ; rééd. Le Livre de Poche, 1997

Théophile GAUTIER, *Histoire de l'art dramatique depuis vingt-cinq ans*, 1859 ; rééd. Slatkine Reprints, 2013

Agnès PIERRON, *Dictionnaire de la langue du théâtre*, Le Robert, coll. « Les Usuels », 2002

Agathe SANJUAN et Martial POIRSON, *La Comédie-Française, une histoire du théâtre*, Éditions du Seuil, 2018

### \* Revues

*Théâtre Aujourd'hui n°13, La Scénographie*, édition établie par Jean-Claude Lallias, SCÉRÉN, 2012

*L'Envers du décor à la Comédie-Française et à l'Opéra de Paris au XIX<sup>e</sup> siècle*, catalogue de l'exposition au Centre national du costume de scène et de la scénographie du 28 janvier au 20 mai 2012, éd. Gourcuff Gradenigo

*Revue de la Comédie-Française*, n°161 à 172, feuilleton « Décor, Décorum, Décoration : Les déclinaisons du trompe-l'œil d'après les collections de la Comédie-Française », Noëlle GUIBERT et Jacqueline RAZGONNIKOFF, 1987-1989

*Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française*, Hors série *Les métiers du plateau*, Antoine LASSALLE en collaboration avec Agathe SANJUAN et Dominique SCHMITT, édition L'Avant-scène théâtre, juin 2012

*Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française*, Hors série *La Comédie-Française*, édition L'Avant-scène théâtre, novembre 2009

*Dans les coulisses de la Comédie-Française*, reportage de Laetitia Cénac dessiné par Damien Roudeau, éditions de La Martinière, 2016

### \* Cinéma

*Galileo*, Joseph Losey, 1975 :

<https://www.youtube.com/watch?v=K4LT5laRhv8>

### \* Vidéos

Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie-Française, et Éloi Recoing, traducteur, parlent de *La Vie de Galilée* :

<https://www.theatre-contemporain.net/contacts/Comedie-Francaise/videos/type/partenariat/>

Sur le diorama :

<https://www.youtube.com/watch?v=qRsAUBBy-KfQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=VoCZscSBeOE>

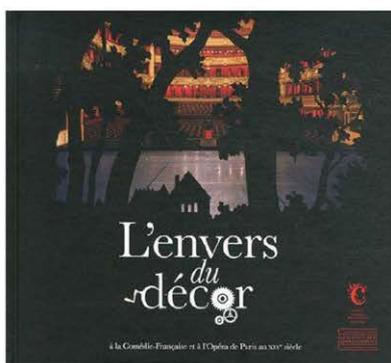
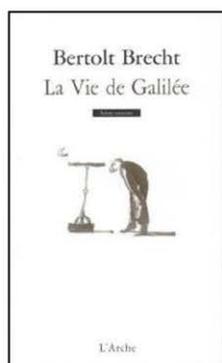
Sur la découverte de l'héliocentrisme :

[https://www.youtube.com/watch?v=JxLi\\_ViYGUM](https://www.youtube.com/watch?v=JxLi_ViYGUM)

### \* Article

<http://chrisagde.free.fr/histemprestrep/daguerrediorama.htm>

Un dossier « Pièce (dé)montée », réalisé par Canopé, est disponible en libre accès : <https://www.reseau-canope.fr/notice/piece-demontee-2019.html>



Dossier pédagogique coordonné par Adèle Castelain et Fanny Dumontet  
Contributeurs : Marine Jubin, Marie-Victoire Duchemin, professeure relais de l'académie de Paris, et Anaïs Jolly, professeure relais de l'académie de Créteil

Crédits photos :

Photographies de répétition © Vincent Pontet

Photographies des ateliers © Gad Cohen et Joseph Lapostolle

CONTACT

Marine Jubin, responsable du service éducatif de la Comédie-Française

01 44 58 13 13

[marine.jubin@comedie-francaise.org](mailto:marine.jubin@comedie-francaise.org)